

Enfants gâtés

Je vous avouerai franchement ma pensée : plusieurs de mes compatriotes sont trop tendres pour leurs enfants, et la première éducation est peut-être efféminée ; on ne les prépare pas assez pour les grandes fatigues de la vie ; ces enfants élevés sur des oreillers seront peu propres au travail, et pourtant, riches ou pauvres, il faut qu'ils travaillent.

Une des causes de cette éducation molle que l'on donne aux enfants est peut-être celle-ci : on change bien vite de condition dans notre patrie, et l'on se trouve souvent jeté dans un milieu dont on est pas préparé à surmonter les inconvénients.

La plus belle médaille dorée à son revers, et la richesse à ses inconvénients. Un profond penseur a dit : "Beaucoup supportent l'adversité, bien peu la prospérité." L'expérience de chaque jour confirme cette parole ; que de personnes à qui l'adversité n'avait pu faire courber le front, et à qui la prospérité a fait tourner la tête !

Un cultivateur, un artisan, un marchand, un homme de profession par un travail assidu et une grande économie, devient riche, je lui dis : "Mon ami, prenez garde ; si vous n'élevez pas bien vos enfants, si vous ne savez pas les corriger à propos, ou les laisser corriger, ces enfants dissiperont en quelques années tout l'héritage que vous leur aurez laissé et mourront dans la misère".

Que de fois j'ai entendu cette remarque ! Y a-t-il une paroisse où je n'ai pas entendue ? Voyez-vous mon Père est homme qui passe ? Son père était riche mais cet enfant à tout dépensé. Ce n'est pas étonnant, il a été élevé à tous ses caprices ; il a été à l'école quand il a voulu ; pour une égratignure il restait quinze jours à la maison ; son père n'a jamais voulu que per- sonne ne le corrigeât ; jusqu'à l'âge de quinze ans, il a été un petit monarque, bourré de bonbons et orné de dentelles ; maintenant il a cinquante ans et les dentelles sont changées en guenilles.

Je ne veux pas soutenir que toutes les personnes qui s'enrichissent donnent à leurs enfants une telle éducation, oh ! non, mais j'exprime le désir qu'en leur laissant leurs richesses, ils les fassent hériter de leur énergie, de leur esprit de travail et d'économie. Je voudrais qu'il fût bien compris à leurs enfants que la possession de vingt-cinq ou cinquante mille piastres n'est rien, comparée à celle de l'amour du travail.

Un nom embêtant

Il y a des noms qui supportent mal le prénom ou l'adjectif. Nous en donnons comme preuve notre ami qui s'appelle Hatt.

Un ami le rencontre, l'autre jour, sur la rue et lui dit :

— Vous n'êtes pas "pire Hatt" ? Un deuxième qui se prétend un ami, le rencontre et l'apostrophe ainsi :

— Vous avez de la chance de n'être pas né Irlandais parce qu'on vous appellerait "Pat Hatt".

Un peu plus loin, un troisième lui lance à brûle-pourpoint le calembourg suivant :

— Si vous étiez Anglais ou vous appellerait "Tom Hatt".

M. Hatt sentit une bouffée d'air chaud qui lui montait à la tête, ses joues prirent des teintes soleil couchant et il crut qu'il allait tomber d'un coup d'apoplexie foudroyante.

Un misérable le voyant dans cet état alarmant lui dit pour le reconforter :

— Tu es "magnifique, Hatt."

M. Hatt a immédiatement chargé ses avocats de préparer un bill privé l'autorisant à changer son nom.

La bonne renommée DES PILULES ROUGES

Dyspepsie nerveuse

À l'âge de quatorze ans ma mère me fit prendre des Pilules Rouges parce que je souffrais de grande faiblesse, que ma digestion était mauvaise, que j'avais de gros maux de tête, des gonflements, que j'étais nerveuse et que je dormais peu. On appelait mon cas "dyspepsie nerveuse". Ma santé s'est remise complètement et je suis la petite mère la plus heureuse et la mieux portante. Mes deux enfants sont gras et en bonne santé. Je fais tout mon ouvrage de maison sans aucune fatigue et si je jouis maintenant d'une bonne santé je sais que je le dois aux Pilules Rouges.—Mme Léo Gadoua, 15, rue Remsen, Cohoes, N.-Y.

Faiblesse, Maternité redoutée

Quelques mois avant la naissance de mon dernier enfant, j'avais à peine la force de faire un peu de mon ménage et les douleurs de dos et de reins m'incommodaient beaucoup. Je perdais l'appétit et la faiblesse me donnait souvent mal à la tête. On m'enseigna les Pilules Rouges qui eurent vite augmenté mes forces et ce que je ressentais de mal disparut. Tout alla bien par la suite, Mme Fred. Caron, Cap de la Madeleine, P. Q.

Accident Facheux

Après une forte grippe, alors que je m'attendais à une prochaine maternité, je fus d'une faiblesse si grande que mon médecin désespérait presque de mon cas. Je tousais nuit et jour et les points m'étouffaient ; aussi l'accident redouté arriva et me mit dans un état que je ne saurais décrire. Dans ma famille on s'était déjà servi des Pilules Rouges avec succès. Je décidai moi-même d'en prendre. Je leur dois le retour de mes forces.—Mme J.-B. Chayer, 15, rue Huron, Montréal.

Rendue très faible par la grippe

La grippe espagnole dont je fus atteinte m'avait laissée avec des maux d'estomac, de reins, de tête et très nerveuse. On appelait mon cas "débilité générale." Des femmes, qui voyaient mon état pitoyable, me conseillèrent les Pilules Rouges que j'ai prises. Je suis maintenant bien portante, grâce à leurs bons effets. Aussi je les conseille à mon tour comme souveraines pour les femmes faibles et souffrantes. Mme Béatrice Avaré, 22 Doodge, Lowell, Mass.

FAIBLESSE,

DOULEURS DE TOUTES SORTES



Mme ERNEST CHARETTE

Les Pilules Rouges étaient le remède favori de ma mère et c'est elle qui me les a recommandées. Elles m'ont guérie de faiblesse générale, de mauvaise circulation, de douleurs internes et de toutes sortes de malaises. J'avais commencé à travailler trop jeune et la solide constitution que je paraisais avoir n'avait cependant pu soutenir. Aujourd'hui que j'ai le moyen de me refaire rapidement des forces nouvelles par l'emploi des Pilules Rouges, je me propose bien d'en prendre avant de me laisser abattre pour que l'anémie ne m'atteigne pas.—Mme Ernest Charette, 1, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

Anémique et chétive

Avant mon mariage, j'étais anémique et si chétive que l'on aurait dit que je n'avais pas une goutte de sang. Pendant deux ans, ma famille eut des craintes. J'avais déperlé et il me restait juste la force de marcher. Si je montais un escalier, j'étais prise de palpitations et obligée de me reposer. Tous les membres me faisaient mal. Un jour, mon médecin me conseilla de prendre des Pilules Rouges et ce fut ce qui me fit le plus de bien. Dans un an je me suis fait une bonne santé que j'ai conservée et dont je jouis encore aujourd'hui.—Mme Jos. Mercier, 211, rue Prince-Edouard, St-Roch, Québec.

Faiblesse extrême

Deux maladies prématurées, à quelques mois d'intervalle seulement, m'avaient extrêmement affaibli et avaient jeté le désordre dans tout mon système. Mauvaise digestion, constipation, maux de tête, vertiges, insomnies, voilà ce que j'avais à souffrir. J'étais depuis quatre mois dans cet état lorsque je décidai de prendre les Pilules Rouges sur les instances d'une voisine qui avait été guérie par ce remède. J'en prends depuis deux mois seulement et déjà je me sens bien.—Madame M. Houle, 10, rue Lévis, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de nouveautés. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : OOMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
EDMUNDSTON, Téléphone No 21
N. B.

Fred L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "11" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston,
Montréal, N. B.

Le jeune homme.— Vous voyez ce monsieur qui se promène seul, à-bas, et bien, c'est l'homme que je déteste le plus au monde.

Le jeune dame.— Lui, lui... oh ! mon Dieu... c'est mon mari !

Le jeune homme.— Ah ! c'est votre mari... c'est pour cela que je le déteste !

POMMES.--Winesaps Américaines rouges extra exquisées de toutes grosseurs, 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176.

ONIONS.--Égyptiens en poche de 100 livres.

BANANES.-- Arrivant maintenant par chars. Envoyez-nous vos ordres pour chaque semaine.

ORANGES.--Valencias de Californie en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288.

AUSSI : Noix, Dattes (en paquets et en masse), Figue, Citrons, Cônes pour crème à la glace, Pop Corn, Crispettes de sucre d'érable

BANANES NOTRE SPECIALITE

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**

15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

A VENDRE
Une maison sur la 42e avenue, 20 x 22, avec lot 50 x 100, très bon poste, et à très bonnes conditions. S'adresser à GILBERT ALBERT rue du potvoir, Edmundston, 29-5 f. p. N. B.

A VENDRE
Une terre de 300 acres située à Wallagrass, Me., Co. Aroostook, voisin de l'église catholique et du convent et près de la station, prix \$10,500. La personne achetant immédiatement bénéficiera d'une paire de chevaux, et accessoire pour culture, la récolte de foin, patates, avoine, etc. S'adresser à A. P. L'ABBÉ, St-Léonard, N. B.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.
Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue
AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention
S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

SAINT JOHN EXHIBITION
Sept. 4 to 11 1920
BIG AGRICULTURAL FEATURES
SPLENDID DISPLAY OF INDUSTRIES
INCREASED SCOPE IN WOMAN'S WORK
SPECIAL ART & PUBLIC WELFARE EXHIBITS
Great Program of Free Attractions
CHAS. ROBINSON, MANAGER
PLAN TO BE PRESENT